

1) Tatsächlich verhielt es sich gerade umgekehrt: Es war Beaufort, der die *Survivance de la charge de grand maître de la navigation von César Duc de Vendôme, seinem Vater, erhielt.*

---

Original, in franz. Sprache, mit Siegel  
AH 37, 113-114

68

1650 Januar 29., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JEAN] DE LA BARDE AN [BEAT II.]  
ZURLAUBEN

---

*"Je voy que Messieurs de Zurich [Bürgermeister und Rat] ont tant de puissance sur les esprits de tous les autres ... Cantons que j'estime n'estre pas a propos de les jrriter davantage par le recit que je pourrois faire des desordres et abominations faites et dites contre Dieu et les propres personnes de leurs M Majestez [Ludwig XIV. und die Regentin Anne d'Autriche] par les officiers et soldats de neuf Compagnies licentiées que [Dietegen] Holzab et [Thomas] vertmuller Cappitaines de ce Canton conduisoient de sorte qu'il y a tout Suiect de croire qu'ilz s'estoient mis a leur teste pour faire du pis qu'ilz pourroient en leur marche par la france et pour s'attirer comme il est arrivé quelque Inconvenient qui jrritast contre nous leurs Superieurs."*  
Der Rest der entlassenen Kompagnien sei ebenfalls "par l'Escluze" in die Eidgenossenschaft zurückgekehrt. Dabei aber habe es überhaupt keine Probleme oder Ausschreitungen gegeben. "Ce qui tesmoigne bien que ce qui est arrivé aux Compagnies Conduites par Holzab et a luy mesme est procedé de sa mauvaise conduite. Le Certificat qui a esté envoyé aux Cantons sur ce sujet est une piece extorquée."

Wie er inzwischen habe vernehmen müssen, werde sich demnächst [Heinrich] Bürkli, einer der entlassenen Hauptleute also, im Auftrage der eidg. Orte von Zürich nach Paris begeben, wo er die verbliebenen eidg. Truppen heimzumahnen habe. "Voila [donc] tout l'jnterest de la suisse avec la france et la Continuation ou Cessation de nostre alliance entre les mains d'un homme qui a les sentiments d'un Capitaine licencié selon lesquels il agira pres de ses Camerades qui sont encores dans le service."

Immerhin sei ihm Zürich insoweit entgegengekommen, als es die

Gesandtschaft [der XIII Orte durch Rodolphe de Weck, Vinzenz Wagner, Hans Konrad Werdmüller und Johann Jakob von Staal] erst dann zur Ausführung bringen wolle<sup>1</sup>, wenn bis zum 16. Februar kein Schreiben der aktiven Hauptleute vorliege, demzufolge all ihre Ansprüche befriedigt worden seien. Habe sich diese Bedingung bis zu diesem Datum nicht erfüllt, würden - was unweigerlich das Ende des Bündnisses bedeutete - die Truppen zurückbeordert.

*"Doncques une alliance si jmpportante et qui a duré pres de deux siecles si utile a l'un et a l'autre estat est abandonnée a la passion des Cappitaines qui en ordonneront comme il leur plaira puisque cela depend de ce dont jlz se contenteront en france.*

*C'est a vos ... Cantons de voir et considerer s'ilz trouvent bon que l'affaire demeure en ces termes, et que les Cappitaines de Zurich, Berne, fribourg, et soleur se disposent de l'alliance de tous les Cantons avec la france, ou bien si cette affaire ne doit pas estre ecaminée plus meurement."*

Auf Befehl ihrer königlichen Majestäten seien am 18. ds. gegen Abend [Louis II de Bourbon], Prince de Condé, und [Armand de Bourbon], Prince de Conti, sowie [Henri II d'Orléans], Duc de Longueville, gefangengenommen und [nach Paris] ins Schloss Vincennes verbracht worden.

*"Je Croy que vous savez qu'Holzab qui a este arreste a l'Escluse est un banny de Zurich pour Sa bonne vie et moeurs et que pendant le siege de Paris [1649] Jl fit croire a M. le Cardinal [Jules Mazarin] que les Parisiens l'avoient voulu suborner pour tuer S.E. de laquelle Jl tira un Diamant pour ce bon service. Jl avoit mesme fait une Capitulation avec les Princes. C'est un homme perdu de reputation."*

1) Die Gesandtschaft aber sollte im Namen aller XIII Orte von ZH, BE, FR und SO beschickt werden; vgl. EA VI 1, 24 a Punkt 2